

**L'AFFAIRE DREYFUS:
CRIMINELLE MACHINATION
POLITIQUE, RELIGIEUSE,
SOCIALE ET ADMINISTRATIVE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649084371

L'affaire Dreyfus: Criminelle machination politique, religieuse, sociale et administrative by B. Nourisson

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

B. NOURISSON

**L'AFFAIRE DREYFUS:
CRIMINELLE MACHINATION
POLITIQUE, RELIGIEUSE,
SOCIALE ET ADMINISTRATIVE**

L'AFFAIRE DREYFUS

ERRATA

- Page 8, ligne 1, lire : *commise* à Paris, au lieu de *commises* à Paris.
- Page 19, ligne 6, lire : *néanmoins* au lieu de *maintenant*.
- Page 22, ligne 26, lire : *Révolution Française*, au lieu de *Révolution française*.
- Page 23, ligne 13, lire : *Dogmes* religieux au lieu de *dogmes* religieux.
- Page 27, ligne 21, lire : *saurait* au lieu de *serait*.
- Page 36, ligne 8, lire : *leurs dossiers* au lieu de *leur dossier*.
- » ligne 23, lire : *toute communication* au lieu de *toutes communications*.
- Page 41, ligne 12, lire : 19 septembre 1906, au lieu de 17 septembre 1906.
- Page 42, ligne 11, lire : *Vérité* au lieu de *vérité*.
- Page 54, ligne 7, lire : *en septembre et octobre ??* au lieu de *fin septembre ??*
- Page 56, ligne 29, lire : (29 décembre 1897), au lieu de (30 décembre 1897).
- Page 66, ligne 8, lire : *pétitions*, au lieu de *expéditions*.
- Page 70, ligne 14, lire : *affaire là* au lieu de *affaire-là*.
- Page 81, ligne 13, lire : 41 km. et 41 k. 400, au lieu de 4 km. et 4 k. 400.
- Page 83, ligne 27, supprimer : *et de son tâcheron Etaix*.
- Page 116, ligne 3, lire : *pénitent* au lieu de *pénitant*.
- Page 119, ligne 7, lire : *auvergnat* au lieu de *Auvergnat*.
- Page 132, ligne 20, lire : *clermontois* au lieu de *Clermontois*.
- Page 170, ligne 17, lire : *l'évêque* au lieu de *Pévêque*.
- Page 178, ligne 6, lire : l'épiscopat français se *réunit* au lieu de *se réunissait*.
- Page 182, ligne 6, lire : en 1894-95, au lieu de en 1894.
- Page 183, ligne 1, lire : *mourut* au lieu de *mourait*.
- Page 188, ligne 16, lire : *demanda* au lieu de *demandait*.
- Page 192, ligne 8, lire : *mourut* au lieu de *mourait*.

L'Affaire Dreyfus

Criminelle machination
politique, religieuse, sociale
et administrative

PAR

B. NOURISSON

(ANCIEN CONDUCTEUR DES PONTS ET CHAUSSÉES, RÉVOQUÉ SOUS
MÉLINE)



LAUSANNE
IMPRIMERIE FRITZ RUEDI
1909

PRÉFACE

J'ai écrit ce livre principalement pour le citoyen français ou étranger qui, tourmenté d'un peu plus de vérité et de lumière dans l'Affaire Dreyfus, voudra se documenter sur des points importants qui sont restés jusqu'à ce jour complètement ignorés du public.

Je l'ai écrit encore pour le sociologue qui y trouvera la trame du plus monstrueux crime contemporain qui ait été prémédité et en partie réalisé contre la Démocratie laborieuse en marche vers le progrès social, car l'histoire de l'Affaire Dreyfus telle que l'ont écrite au jour le jour ou autrement quelques journalistes et écrivains français, M. J. Reinach notamment, n'est pas la vraie et complète histoire de cette Affaire.

La prétendue erreur judico-militaire, telle qu'elle a été officiellement tambourinée par la presse à grands tirages et par les Pouvoirs Publics, n'est pas une erreur, mais bien une criminelle machination ; et nos dirigeants, journalistes, législateurs et ministres, se trompent ou mentent, mentent plutôt qu'ils ne se trompent, quand ils la baptisent ainsi.

Je confesse ici ma parfaite naïveté pour avoir ajouté trop de confiance en eux en général et à la franc-maçonnerie en particulier, dans l'amour que je

leur croyais avoir pour la poursuite et la manifestation intégrale de la Vérité sur cet événement historique ; je parle des républicains se disant sincèrement laïques et démocrates, car les autres étaient et sont toujours dans leur rôle habituel de comploteurs de coups d'Etat, de fauteurs de guerres civiles, religieuses et étrangères. C'est pénible à avouer, mais j'ai la conviction grande que l'Histoire internationale le dira bientôt avec moi, si ce n'est déjà fait, et m'en saura gré. Ce sera un peu de récompense pour moi qui ai tout perdu dans cette sinistre aventure : mon repos, mes faibles ressources, ma modeste situation de conducteur des ponts et chaussées, mon avenir et le meilleur de ma vie de 30 à 50 ans, sans compter ce que me réserve l'avenir !

J'ai dévoilé cette criminelle machination politico-sociale pour la première fois à Clermont-Ferrand, en 1894-95, ainsi que je l'expose dans le présent ouvrage ; et, comme à l'âne de la fable, on me l'a fait payer cher !

J'ai indiqué à cette époque, contre cette souterraine mine dirigée contre la Démocratie républicaine et laïque, le plan d'une contre-mine comprenant l'intervention révolutionnaire d'Emile Zola, que l'on a assassiné dans les circonstances et pour les raisons que je fais connaître plus loin.

Ayant fait cela et bien d'autres choses encore et m'étant absolument dévoué pour cette œuvre de Justice et de Vérité, dans l'unique intérêt de la paix de l'Europe et la sauvegarde de la République, pouvais-je ne point parler parce qu'il a plu aux personnages que je viens de stigmatiser de se faire ?

Je ne l'ai pas cru.

Dans tous les cas, je veux que l'on sache bien que je me désolidarise complètement avec eux : qu'ils me traitent de Prussien et d'antipatriote si cela sert leurs

nouvelles et toujours malhonnêtes intrigues, je m'y attends.

Et si je me trompe ou m'exprime mal quelque part, je ne demande qu'à confesser mon erreur, du sommet de la Tour Eiffel si on le désire, à la condition que les criminels et les faussaires en fassent autant de tous leurs forfaits, ce qui sera long, difficile et infiniment plus pénible pour eux que pour moi : j'en ai la certitude.

J'ai honte pour nos gouvernants et nos hommes d'Etat se disant républicains, qui n'ont pas fait toute la lumière, non pas pour n'avoir pas su trouver la voie à suivre, mais pour n'avoir pas voulu s'y engager, car ils ont parfaitement su escamoter la Vérité en l'entourant d'un « cercle légal », accompagné de toutes sortes d'amnisties plus scélérates les unes que les autres !

Ils n'ont pas voulu avouer la grande part de complicité de l'Armée dans ce complot de coup d'Etat et de guerre étrangère, afin de ne point se trouver dans l'obligation d'en châtier les principaux coupables.

Ils n'ont pas voulu avouer que l'Affaire Dreyfus est tout particulièrement greffée sur mes affaires administratives et ma révocation de conducteur des ponts et chaussées, pour ne point en faire connaître les motifs, les complicités, et, conséquemment, me rendre justice.

L'Homme au Panama étant à l'Élysée et le général André étant à la Guerre, ils n'ont pas voulu laisser connaître les relations existant entre le panamisme habituel de nos administrations et l'Affaire Dreyfus, afin de n'être point obligés d'introduire un peu de moralité et de propreté dans nos travaux et dépenses publiques. Tout le monde connaît les scandaleuses malversations de la Marine et de l'Armée, mais ce que l'on ne